

## Dressage Présentation



Le dressage est une discipline essentielle puisqu'elle éprouve la qualité de la communication entre le cheval et son cavalier. C'est la première discipline pratiquée par le débutant qui devra tout au long de sa vie de cavalier affiner ses gestes et attitudes pour obtenir une attention optimum de sa monture. Les compétitions de dressage constituent l'évaluation de cette progression et permettent aux cavaliers de tous niveaux de faire la démonstration de cette entente.

Une épreuve de dressage met en scène un cavalier et son cheval. Le couple évolue sur un terrain rectangulaire de 60m sur 20 et exécute une série de figures appartenant à un programme imposé ou libre et en musique : la reprise.

Ces figures s'effectuent à un endroit précis et à l'allure demandée. Pour aider le cavalier à prendre des repères et déclencher l'exécution des figures, des lettres sont disposées tout autour de la carrière.

### QUELQUES MOTS DU DRESSAGE

**La volte** : cercle régulier tangent à la piste

**Le changement de pied** : le cheval inverse son galop pendant la phase de suspension sans rupture de cadence

**Le piaffer** : c'est un trot sur place rond, relevé et majestueux

**La pirouette** : le cheval décrit un cercle autour de son arrière main

**Le passage** : il s'agit d'un trot relevé d'une très grande lenteur avec un temps de suspension très soutenu.

**L'appuyer** : c'est un exercice effectué sur deux pistes dans lequel le cheval se déplace latéralement et croise ses membres

Le jury évalue l'aisance et la fluidité dans le déroulement du programme ainsi que la discrétion du cavalier lorsqu'il communique ses ordres à sa monture. La précision de l'exécution, la soumission du cheval, la qualité des allures, l'impulsion et la position du cavalier en selle sont également appréciées et une note allant de 1 à 10 est donnée pour chaque figure.

Lors d'une reprise, le cavalier peut être amené à exécuter des figures simples telles que la volte, et la

demi-volte et des figures plus complexes comme le passage ou le changement de pied. Ces dernières, réservées aux épreuves de haut niveau, demande au cheval une concentration et une soumission sans faille.

Le dressage est plus souvent comparé à un art qu'à un sport tant la recherche esthétique du mouvement domine. D'ailleurs, tout tend à la perfection jusqu'à la tenue irréprochable des cavaliers de dressage qui arborent dans les épreuves les plus prestigieuses un frac et le chapeau haut-de-forme.

## **BASSE ECOLE**

La basse école est une première étape durant laquelle la soumission complète du cheval est recherchée ainsi que l'exécution parfaite d'exercices ou « airs » aux allures naturelles.

Le travail de basse école développe chez le cheval un équilibre, une souplesse et une musculature qui l'amèneront naturellement aux airs de haute école.

On ne peut évoquer le dressage sans parler des Reprises Libres en Musique qui permettent aux cavaliers de s'exprimer librement sur un fond musical. Le public est littéralement fasciné par ces gracieuses démonstrations où les enjeux de la compétition laissent place à une véritable invitation au rêve.

Les plus jeunes cavaliers peuvent s'exprimer dans le cadre de cette discipline avec les mêmes impératifs que pour les adultes. L'harmonie, la discrétion dans l'emploi des aides, la précision et la qualité des allures sont recherchées et toutes les tailles de montures conviennent à l'exercice. Il existe des épreuves par équipe qui favorisent la créativité et la solidarité entre les cavaliers.

*« Rendez le mors doux par la légèreté de la main »*

*« Il faut que de son plein gré et au signal donné, le cheval exécute les mouvements les plus beaux et les plus brillants »*

## **XENOPHON**

- 391 avant J.C

Loin d'être aussi austère qu'il n'y paraît, le dressage est surtout à la base de toute équitation puisqu'il permet à un animal de collaborer avec un homme dans une multitude de pratiques qui vont des jeux équestres, en passant par le saut d'obstacles et l'équitation de travail. Une entente qui a fait ses preuves depuis la nuit des temps.

## **Un brin d'histoire...**

Dès que l'homme monte sur le dos du cheval, il utilise une gestuelle lui permettant de communiquer avec sa monture à l'aide de son corps et du harnachement.

Les premiers à avoir entamé une réflexion élaborée sur le dressage du cheval sont certainement les Grecs de l'Antiquité. L'un des premiers ouvrages en la matière fut écrit par Xénophon, général de cavalerie dans l'armée grecque. On retrouve également dans l'Islam médiéval quelques traités

d'hippologie en arabe et en persan jetant les bases d'un dressage harmonieux.

### **FEMME CELEBRE**

La danoise Liz Hardel fut l'une des premières femmes de la discipline.

A cheval sur Jubilee et malgré un lourd handicap dû à la polio, elle obtint la médaille d'argent à Helsinki en 1952 et à Stockholm en 1956

En Europe, le Moyen-Age voit surtout les hommes utiliser le cheval comme machine de guerre. Carapaçonné de la tête aux pieds, il charge l'ennemi, portant sur son dos un chevalier engoncé dans son armure qui ne peut que serrer les jambes pour avancer et tirer les rênes pour s'arrêter.

Lorsque les premières armes à feu percent les armures rendant vulnérables hommes et chevaux, une équitation différente voit le jour. Il s'agit maintenant d'avoir des montures vives, capables d'esquiver les attaques et de décocher des coups en direction de l'ennemi. L'entraînement du cheval de combat devient alors plus élaboré et l'on retrouve dans certains mouvements de haute école d'aujourd'hui les traces de cet apprentissage.

Mais c'est surtout dans l'Italie de la Renaissance que le dressage du cheval atteint son plus haut degré de raffinement. Les académies de Grisone et Pignatelli développent des exercices de haute école directement inspirés de l'entraînement au combat à cheval. L'équitation devient un art qui conquiert la noblesse et les rois. L'art équestre est considéré comme indispensable dans l'éducation d'un homme de qualité et à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle des académies d'équitation jalonnent toute l'Europe.

Le dressage est une des trois disciplines équestres présentes aux Jeux Olympiques avec le Concours Complet d'équitation (C.C.E) et le concours de saut d'obstacles (C.S.O)

Pendant 200 ans, de grands hommes tels que Pluvinel, Newcastle ou La Guérinière perfectionnent l'art équestre et mettent à cheval les plus grands souverains. Au XIX<sup>ème</sup>, une célèbre querelle d'écuyers oppose D'Aure et Baucher, l'un prônant une équitation naturelle laissant place à l'instinct du cheval, l'autre une équitation plus raffinée où la maîtrise et la soumission totale du cheval sont recherchées.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'équitation civile s'efface au profit des moyens de locomotion modernes, seuls les militaires continuent à monter à cheval oscillant entre une équitation de campagne et une pratique savante jetant ainsi les bases des grandes disciplines équestres d'aujourd'hui tels que le concours complet, l'endurance et le dressage.

En France, le Cadre Noir de Saumur contribue à préserver la tradition équestre tout en continuant d'assurer la formation équestre des officiers de cavalerie et plus tard des cadres sportifs au sein de l'Ecole Nationale d'Equitation. Les écuyers du cadre noir sont des cavaliers de dressage émérites mais aussi d'excellents cavaliers d'extérieur s'exprimant dans toutes les disciplines.

Le dressage fait sa première apparition aux Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Il s'agit d'un programme simple incluant une épreuve de saut très inspirée de la tradition militaire. Les jeux suivants offrent un niveau plus élevé incluant des figures plus complexes telles que le contre-changement de

main au trot et au galop, le changement de pied au temps. Le piaffer et le passage, mouvements classiques de haute école, intègrent les programme des reprises à Los Angeles en 1932.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les militaires dominant les épreuves puis les civils s'imposent et parmi eux, de nombreuses femmes. Aujourd'hui, le dressage a conquis un large public, les Etats Unis et le Canada présentent des candidats et les reprises libres en musique, également appelées Kür, apportent à la compétition une dimension artistique très appréciée du public.